

DENAIN

AUJOURD'HUI

Un concours d'Agility à Lourches. - Aujourd'hui à la salle Jean-Jaurès, le club d'éducation canine lourchois organise un concours d'Agility de 9 h à 17 h 30. Près de 75 chiens de toutes races et de toutes tailles évolueront aux ordres de leurs maîtres. Entrée gratuite. ■

BONJOUR

Un prix pour la poétesse escaudinoise. - Le 10 août 2008, nous avons publié le portrait d'une Escaudinoise qui venait d'éditer son premier recueil de poésie, *Mon Beau marin blanc*. Patricia Loughani ne s'est pas reposée sur les pages de son premier ouvrage puisqu'elle a participé dernièrement au concours de

poésie acrostiche La Caudriole organisé à Caudry. L'Escaudinoise a remporté le deuxième prix pour son texte *Le Cygne* où se retrouvent les thèmes qui lui sont chers comme l'amour. Une jolie récompense pour cette femme de 42 ans, comptable de son état, dont les doigts tremblent désormais de pouvoir écrire pour la jeunesse. ■ C.G.

ET DEMAIN

Le Temps d'un regard à Hélesmes. - Le Centre régional de la photographie poursuit son tour des 39 communes de la CAPH. Lundi, à 16 h 30, inauguration d'une nouvelle exposition à l'école Justin-Guioit d'Hélesmes sur le thème du merveilleux. ■

VIE DES ENTREPRISES

La GTM France booste sa gamme en traitement thermique

La GTM France continue sa progression exponentielle sur la zone d'activités de la Bellevue. Spécialisée dans le traitement thermique de barres en acier et tubes au carbone ou allié, cette SARL de pointe occupe actuellement cinquante-cinq salariés. En investissant dans une nouvelle trempe à induction, l'entreprise de Christian Hoffmann va créer quinze emplois de plus dans les cinq ans.

PAR FRANCIS THUILLIEZ
denain@lavoixdunord.fr

La GTM (comme Générale de traitement des métaux) est installée depuis 2004 dans des ateliers flambant neufs en bordure du chemin des Coopérateurs. Elle avait été contrainte de quitter les anciens locaux des usines Cail au sous-sol pollué par la métallurgie de grand-papa bien peu regardante de l'environnement, où Christian Hoffmann avait racheté en 1992, avec ses économies et des emprunts, la société éponyme. « Notre entreprise est passée du Moyen âge au XXI^e siècle » analyse le patron allemand qui, sans perdre de vue le rétroviseur, préfère aller de l'avant. Car la GTM est plutôt un bel exemple

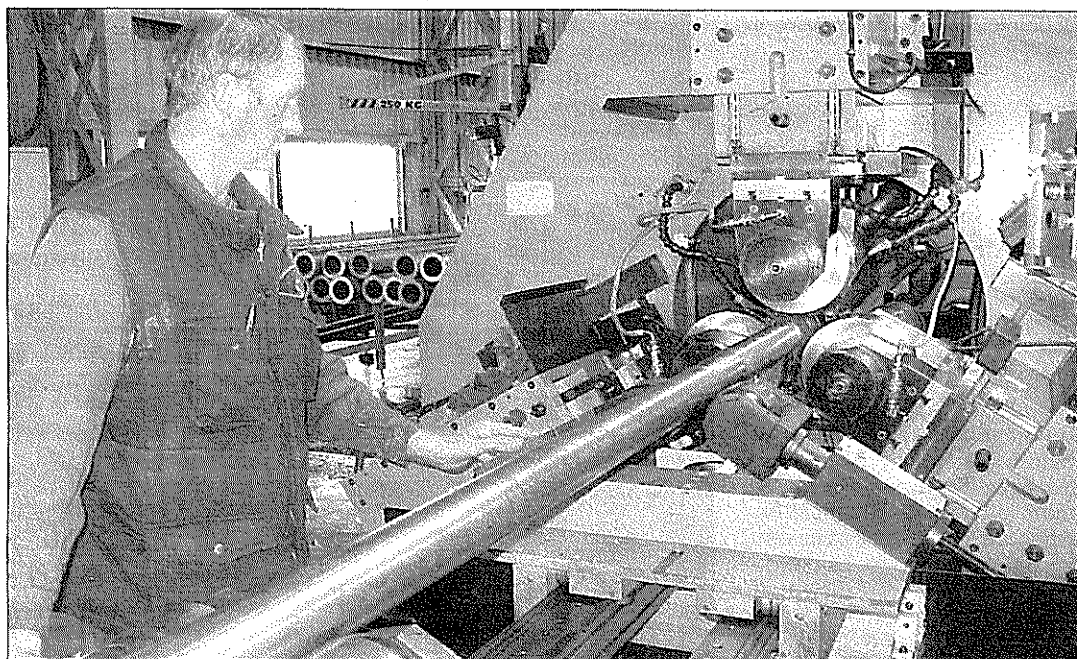
de réussite : 17 salariés au début, 35 en 2004, 55 aujourd'hui et 15 de plus dans les cinq ans. « L'année 2008 est la meilleure de l'histoire de la GTM. On va faire entre 13,5 et 14 M € de chiffre d'affaires, alors qu'on en faisait 6 il y a cinq ans. L'an dernier, on était à 12 et l'année d'avant à 10 », s'enthousiasme l'atypique chef d'entreprise qui

« Les principaux atouts de la GTM sont la souplesse, la polyvalence et la réactivité. »

C. Hoffmann

« passe les deux tiers de son temps professionnel en France et le tiers restant à GTM Allemagne, au bureau de négoce de Witten. Mais il tempère tout aussitôt sa fougue car la crise économique est passée par là : « Je suis vraiment inquiet de la situation actuelle. Pourtant, je ne suis pas un trouillard, j'ai toujours investi à fond. Mais je pense que 2009 va être catas-

trophique pour beaucoup. On ne peut pas avoir d'eau s'il ne pleut pas », philosophe Christian Hoffmann qui, sans lire dans le marc de café, imagine que « la confiance va revenir en septembre 2009 ». Il ajoute même : « Du fait de sa souplesse, de sa réactivité et de sa polyvalence, notre entreprise devrait s'en sortir. » Dans cette période troublée, la GTM investit pourtant 4,5 M € pour compléter son offre en traitement thermique. En 2000, l'usine de Denain pouvait travailler sur la dimension 30 à 140 mm ; la seconde trempe, installée en 2005, couvrait la gamme 10 à 30 mm ; celle qui sera opérationnelle en 2009 permettra à l'entreprise de faire dans la maille 140 à 250 mm. « Nous pouvons ainsi fidéliser notre clientèle et acquérir de nouveaux marchés, estime C. Hoffmann. Avec le nouveau four à induction, on va gagner en qualité et en longueur, en pouvant réaliser des tirants jusqu'à 14,80 m alors que l'ancien four classique à gaz nous limitait à 6,25 m. » Il faut savoir que cet investissement conséquent sera réalisé sans aide extérieure. « Nous ne demandons aucune subvention car je ne veux pas remplir 300 kg de papiers et être obligé ensuite de charter leur chanson. » Une façon esthétique pour ce patron bien trempé de ne pas avoir à dire merci. ■



La fileuse-rouleuse où sont préparées les barres de contrainte pour le viaduc de La Savoureuse.

Une entreprise solidement ancrée

► **Extension.** - La GTM occupe à la Bellevue un site de 70 000 m², dont 13 000 couverts et 4 000 de stockage extérieur. La nouvelle halle de 2 700 m² (25 m sur 120) va être construite sur l'actuelle voirie « lourde » qui sera décalée sur la droite de l'usine, tout comme l'aire de stockage des produits bruts.

► **Activités.** - À 95 %, la GTM travaille pour le BTP et l'automobile. Elle produit notamment des tubes et des barres pleines de 10 à 250 mm pour une longueur jusqu'à 17 mètres. Les 5 % restants sont consacrés au traitement thermique recuit long pour

des pièces chaudronnées. La GTM fait 30 % de son chiffre d'affaires en Allemagne, 50 % en France et le reste dans d'autres pays.

► **Les références.** - Depuis deux ans, la GTM fournit des barres de précontrainte pour le métro aérien de New Delhi (protection antisismique). De 2002 à 2004, elle a fait de même pour le TGV de Taïwan. En septembre 2007, la centrale thermique à charbon de Boxberg (frontière germanopolonaise) lui a commandé des kits d'ancrage pour une cuve de 30 000 tonnes. Plus récemment, la société denaisienne a livré 1 650 tonnes de tirants et acces-

soires - c'est le plus gros chantier en volume de la GTM - pour « Fos 2 XL », l'extension du quai portuaire de Fos-sur-Mer, près de Marseille. Actuellement et jusqu'à la fin novembre, elle livre les barres de précontrainte de très haut niveau pour le viaduc de La Savoureuse, près de Belfort, un ouvrage d'art construit pour la jonction TGV de l'est vers le sud.

► **Mur antibruit.** - La Porte du Hainaut a aménagé dernièrement un mur antibruit de six mètres de haut pour atténuer les nuisances sonores dont se plaignent certains riverains de la rue Pierre-Nève. ■ F. T.



Un merlon de six mètres de haut vient d'être aménagé pour amortir les bruits générés par l'activité de la GTM.